

Avons-nous tous peur de perdre notre *soi* individuel ?

Question :

Vous avez déjà dit que si nous comprenions le message du *cours*, lequel dit que nous n'existons pas, nous serions terrifiés. Or in dirait que je ne ressens pas de terreur, c'est juste que cette idée me met mal à l'aise, et parfois j'ai peur. J'ai une amie qui suit également les enseignements d'*Un Cours en Miracles*, et elle dit qu'elle ressent du bonheur à l'idée de perdre son *soi* individuel pour se joindre à Dieu. Je soupçonne qu'il y a un certain degré de résistance et de blocage en nous deux, et peut-être en chacun de nous tous. Ce peut être du déni, notre refus d'accepter la vérité. Est-ce que c'est vrai ?

Réponse :

Oui. Toute personne qui croit exister ici nie la vérité. Si nous étions prêts à accepter pleinement la vérité, nous n'aurions plus besoin de ce rêve et nous nous éveillerions à notre vraie demeure au Ciel, où nous faisons toujours un avec notre Créateur. Le fait est que nous ne le faisons pas, et cela indique que nous devons avoir un motif pour choisir ce monde de séparation et de douleur au lieu de la paix de Dieu. *Un Cours en Miracles* nous laisse savoir quel est ce motif : il affirme que nous avons fait ce monde de meurtres et d'attaques parce qu'il reflète l'image de ce que nous pensons être. Nous croyons être des assassins dignes de mourir, et donc ce n'est qu'un châtement mérité pour ce que nous avons fait. **(T.20.III.4)**. Ce que nous nous reprochons d'avoir fait, c'est usurper le pouvoir et la place de Dieu, et donc essentiellement de L'avoir tué. En même temps, nous croyons que Dieu n'est pas vraiment mort et qu'Il reviendra nous châtier et nous anéantir. Ainsi, l'ego a une seule et unique conception de Dieu, c'est celle d'un Père en colère, qui poursuit inlassablement Son fils coupable. **(M.17.7 : 10)**.

Cette dynamique terrifiante est ce qui nous motive à continuer d'écouter l'ego. C'est ce qui nous garde dans le rêve d'exister dans un monde d'individualité et de séparation, un monde dans lequel Dieu ne peut pas entrer **(Leçon PII.3.3 :4)**. En d'autres termes, aussi mauvais que ce monde puisse être, nous pensons qu'il semble nous protéger. Or une autre partie de notre esprit, symbolisé dans le *cours* par le Saint-Esprit - garde en Lui la véritable mémoire de l'Amour de Dieu. Il connaît la vérité qu'un Dieu vengeur et colérique est une fable, une fiction de l'ego. Nous avons donc deux systèmes de pensée qui se font concurrence dans notre esprit. Nous avons le système de l'ego littéralement mort de peur à l'idée de perdre le *soi* individuel.

Et nous avons celui du Saint-Esprit, qui connaît que nous n'avons rien à craindre et que reconnaître ce fait et l'éveil qui en résulte nous donnerait tout ce que nous voulons vraiment. Le *cours* s'adresse à la partie de notre esprit-décideur qui choisit entre ces deux systèmes de pensée. D'une part, il nous invite à regarder la terreur qui nous a fait inventer tout un monde afin de ne pas y faire face. D'autre part, il nous dit que cette terreur est inventée et nous donne une méthode pour finalement s'en départir et enfin être en paix.

Il n'est donc pas étonnant que nous soyons susceptibles de rencontrer des émotions changeantes et conflictuelles pendant que nous travaillons avec le *cours*. En outre, parce que nos terreurs sont profondément enfouies, nous ne pouvons pas en faire une expérience émotionnelle directe, et certainement pas de façon constante. Le *cours* nous apprend que « *ce que j'appelle « mes » pensées ne sont pas mes pensées réelles.* » (**Leçon PI.51.4 :3**) Il pourrait dire exactement la même chose concernant mes sentiments. Les sentiments sont là parce qu'ils résultent virtuellement des pensées qui concernent certains aspects de l'existence illusoire en tant qu'individus dans ce monde physique. Bien entendu, ces sentiments peuvent être utiles s'ils nous motivent à demander au Saint-Esprit de regarder avec nous les pensées qui se trouvent derrière eux et, dans le processus de permettre à Son Amour de remplacer la culpabilité de l'ego. Si nous pouvions faire cela avec nos sentiments - apprendre à les regarder sans juger, sans analyser outre mesure, et sans s'inquiéter - ils diminueraient progressivement en importance et en intensité, et en capacité d'empêcher la paix de Dieu de nous atteindre.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 995